

QUELQUES MOTS

SUR

L'EXPOSITION DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DES ARTS

DE LYON

1866

A notre époque de positivisme, on peut s'étonner de rencontrer encore dans certaines organisations d'autres appétits que ceux qui trouvent leur satisfaction dans l'ambition des jouissances de la vie matérielle.

Par quel bizarre attrait la carrière des arts sollicite-t-elle toujours de nouveaux adeptes ? Ce n'est certes pas le nombre des privilégiés et des heureux qu'on y rencontre ; si c'est une espérance de gloire, à quels cruels démentis n'est-elle pas exposée en face d'un public et d'une critique plus prompts à la moquerie qu'à la louange. Parmi les talents les plus incontestés aujourd'hui, en est-il un seul qui n'ait été, dans sa période de gestation, bafoué, discuté méchamment, voire même absolument nié ?

Nous n'avons pas à nous occuper ici de ceux dont l'œil faible est fasciné par le mirage d'une vaine gloriole et qui, du reste, ne s'obstinent guère à une lutte pour laquelle ils se sentent bien vite impuissants. Nous parlons des chercheurs sérieux et tenaces, que les âpretés du chemin n'essoufflent pas, qu'un sommet que la foule ne saurait voir attire. Ceux-là passeront meurtris, mais non